

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 21 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 21 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3067, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 21 septembre 1851

J'ai vu hier Morny longtemps. Il venait une querelle, vous quereller de ce qu'on lui a redit qu'il ne voulait plus d'Assemblée. Ce n'est ni à vous, ni à moi qu'il l'a dit. Moi

je l'ai deviné à son sourire, on n'est pas bien coupable de dire que Morny rit. Tout ce que cela me prouve c'est qu'il ne pense pas tout-à-fait ce qu'il pensait il y a trois semaines. Certainement il est plutôt sombre que gai. Il ne m'a rien dit que je puisse relever mais mon impression générale est du découragement. Il doit être raccommo   avec le Constitutionnel car il admire fort ses articles politiques. Il ne voit aucun moyen de compter sur le courage de l'Assemblée en supposant même qu'on se rapproche des hommes importants, ce à quoi on ne me paraît pas trop songer. J'ai manqué hier soir M. Fould.

Le samedi je suis en vacances. J'ai été le passer chez la jeune comtesse avec Ribeaupierre & Kisseleff. Aujourd'hui le temps est atroce. Montebello vient tous les jours. Sa femme l'inquiète mais c'est toujours la même chose. Je ne vois rien à ajouter à ma lettre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 21 septembre 1851,
Dorothée de Lieven    François Guizot, 1851-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4061>

Informations   ditoriales

Date précise de la lettreLe 21 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de r  dactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

provisionnement qu'elle a fait, et ils sont obligés
de reconnaissance. Mais notre situation à
nous n'en est pas meilleure. Je ne suis pas
en disposition gais. Je ne crains pourtant
pas de grands bruits pour cet hiver.

Je vous envoie demain la lettre
d'Ellice. Je suis bien sûr que Marion
vous redonne. Adieu, adieu.

Paris le 21 Septembre 1857

J'ai vu hier Morrey long-
temps. il venait me querrel-
ler quelques-uns de ce qu'on lui
a écrit qu'il ne voulait plus
d'assemblée. ce n'est ni
à vous, ni à moi qu'il l'a
dit. moi j'ai deviné
à son visage, on n'est per-
sonne coupable de dire que
Morrey dit. tout ce que
c'est une promesse d'adieu
ce n'est pas tout à fait
ce qu'il pensait il y a
trois semaines. certainement

il est plutôt sombre qu'il
il m'a bien dit qu'il
peut relever, mais mon
impression générale est de
désespoir. il dit
des raisons de succès
toutes, car il a vu fort
ses articles politiques.

il ne voit aucun moyen
de compter sur le succès
de l'assemblée en supposant
même qu'on se rappelle
des hommes importants.
ce à quoi on ne peut
pas trop songer.

j'ai mangé hier soir M.
Fould. le samedi j'en
ai mangé. j'ai été le
passer des la pique
Comte au Vieux
à Krieglitz.

aujourd'hui la même
chaleur.

Montebello vient tous
les jours. sa femme l'in-
quiète mais c'est toujours
la même chose.

je ne vois rien à ajouter
à ma lettre. adieu. adieu.